

Philippe Delerm, « Le croissant du trottoir », *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, 1997



Fils d'enseignants, Philippe Delerm suit des études de lettres avant de devenir enseignant à son tour. En 1975, il s'installe en Normandie et enseigne les lettres au collège Marie-Curie de Bernay (Eure). Il envoie ses premiers manuscrits en 1976, se heurtant d'abord à des refus d'éditeurs. En 1983, *La Cinquième saison* suscite l'intérêt, mais c'est *La Première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, qui le fait connaître du grand public en 1997. Il publie ensuite plusieurs ouvrages, romans, nouvelles, essais... Il publie aussi des livres pour enfants. Il met un terme à sa carrière de professeur en 2007 afin de se consacrer pleinement à son travail d'écrivain. Depuis septembre 2006, il dirige la collection « Le goût des mots » consacrée à la langue française.

Le croissant du trottoir

On s'est réveillé le premier. Avec une prudence de guetteur indien on s'est habillé, faufilé de pièce en pièce. On a ouvert et refermé la porte de l'entrée avec une méticulosité d'horloger. Voilà. On est dehors, dans le bleu du matin ourlé de rose : un mariage de mauvais goût s'il n'y avait le froid pour tout purifier. On souffle un nuage de fumée à chaque expiration : on existe, libre et léger sur le trottoir du petit matin. Tant mieux si la boulangère est un peu loin. Kerouac⁸ mains dans les poches, on a tout devancé : chaque pas est une fête. On se surprend à marcher sur le bord du trottoir comme on faisait enfant, comme si c'était la marge qui comptait, le bord des choses. C'est du temps pur, cette maraude⁹ que l'on chipe¹ au jour quand les autres dorment.

Presque tous. Là-bas, il faut bien sûr la lumière chaude de la boulangerie – c'est du néon, en fait, mais l'idée de chaleur lui donne un reflet d'ambre. Il faut ce qu'il faut de buée sur la vitre quand on s'approche, et l'enjouement de ce bonjour que la boulangère réserve aux seuls premiers clients – complicité de l'aube.

– Cinq croissants, une baguette moulée pas trop cuite !

Le boulanger en maillot de corps fariné se montre au fond de la boutique, et vous salue comme on salue les braves à l'heure du combat.

On se retrouve dans la rue. On le sent bien : la marche du retour ne sera pas la même. Le trottoir est moins libre, un peu embourgeoisé par cette baguette coincée sous un coude, par ce paquet de croissants tenu de l'autre main. Mais on prend un croissant dans le sac. La pâte est tiède, presque molle. Cette petite gourmandise dans le froid, tout en marchant : c'est comme si le matin d'hiver se faisait croissant de l'intérieur, comme si l'on devenait soi-même four, maison, refuge. On avance plus doucement, tout imprégné de blond pour traverser le bleu, le gris, le rose qui s'éteint. Le jour commence, et le meilleur est déjà pris.

Philippe Delerm, *La Première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, 1997

⁸Jack Kerouac (1922-1969) transposa dans son roman *Sur la route* (1957) son expérience de voyageur parcourant tous les Etats-Unis et le Mexique en pratiquant l'auto-stop. Son livre devint un modèle de vie vagabonde fondée sur la quête de soi et d'autrui.

⁹Vol de fruits ou de légumes dans les jardins et les vergers. Le terme est ici prolongé par le verbe chiper qui signifie « prendre un objet en cachette ».

¹ Voler.